

039	UTBM service communication	Le Pays	Dimanche 19 février 2012
		Montbéliard et son pays	Styliste prototypiste - Espéra Sbarro - Intency - Salon de Genève - véhicule électrique

Intency, proto électrique né à Montbéliard



Il s'appelle « Intency », est 100 % électrique. Ce prototype automobile aux lignes futuristes se faisait une beauté hier samedi en cabine de peinture (photo Françoise Jeanparis). Il porte les gènes talentueux de deux parents : l'UTBM (université de technologie) et de l'école Espéra Sbarro hébergée au Viette à Montbéliard. Le compte à rebours est lancé pour les 22 élèves de Sbarro qui finalisent l'assemblage du proto. Dans trois semaines, ils dévoileront « Intency » au salon de Genève. Là où ils retrouveront la sportive 208 GTI Concept présentée par Peugeot.

Sbarro L'école accouche d'un beau bébé pour Genève

Sa passion a été plus forte pour l'automobile que pour les bébés. Benjamin Dubois a troqué sa blouse blanche d'accoucheur pour la cote noire de styliste prototypiste chez Espéra Sbarro à Montbéliard. L'école dévoilait hier son nouveau proto « 100 % électrique » qui sera présenté en mars au salon de Genève. Rencontres.



Autour du châssis du proto « Intency », les élèves de la promo 2012 de l'école Espéra Sbarro à Montbéliard dont Benjamin Dubois (2^e à partir de la droite). Photo Françoise Jeanparis

« Entre la mécanique obstétricale et la mécanique automobile, il n'y a qu'un mot qui change ! Après tout, ne va-t-on pas accoucher, ici chez Sbarro, d'un beau bébé pour Genève ». Benjamin Dubois n'a pas vraiment tort. La frénésie qui règne dans les 1800 m² d'ateliers de l'école Espéra Sbarro, accueillie depuis la rentrée dans les murs du lycée Viette à Montbéliard, est semblable (enfin presque) à une salle d'accouchement quand un enfant est à naître. En sept mois de gestation, les 22 élèves de la promo 2012 de l'école Sbarro vont donner naissance à un solide gaillard. 100 % électrique. Ils lui ont déjà donné un nom : Intency.

L'enfant est le fruit des gènes de deux parents. « Un département de l'UTBM, université de technologie Belfort-Montbéliard fournit la chaîne de traction et l'installe. L'école Espéra construit le châssis, la carrosserie et intègre le package électrique.

Nous sommes en phase finale d'assemblage et c'est la course, 10 heures par jour, samedi compris, pour être prêts pour Genève », résume à 100 à l'heure Anthony Weck, enseignant à l'école. Le mythique salon ouvre ses portes le 8 mars. Dans moins de trois semaines. Les challenges ne font pas peur aux stylistes prototypistes automobile. Intency sera fin prêt. Toute la promo l'accompagnera au salon. Hier samedi, pour les portes ouvertes de l'école, le public a pu suivre « en direct » toutes les étapes de fabrication du nouveau proto. S'informer aussi sur cette école unique créée par le designer suisse Franco Sbarro. Ce qu'on y fait comme sur le profil des élèves recrutés. « Les mecs qui viennent ici pour dire j'ai fait l'école Sbarro, ça ne nous intéresse pas, insiste Anthony Weck. Les élèves

arrivent ici pour maîtriser telle technique, ont un projet qui leur tient à cœur, un objectif, sont curieux d'apprendre. Ils sont ingénieurs, carrossiers, mécaniciens, sortent de DUT. Chacun amène ses compétences. Tous ont la même passion pour l'automobile ».

Sage homme

À l'image de notre fameux Benjamin Dubois. Sauf que, lui, ne sort pas d'une école d'ingé mais d'une fac de médecine ! Le Bordelais de 26 ans était sage-femme. Ou doit-on dire « sage-homme » ? « Maïeuticien est le bon terme ». Bref, quand il était petit, Benjamin adorait modifier ses petites bagnoles. Quand il a voulu se destiner à un job qui collait à sa passion pour l'auto, on lui a balancé « pas de débouchés. Fais plutôt médecine ». Ce qu'il a fait. Sagement. Seulement voilà. Le cri des bébés joufflus n'a pas étouffé le viril ronron de moteurs audacieux. Un beau matin, sa vieille passion est venue lui murmurer des choses à l'oreille. Benjamin s'est souvenu d'un vieux poster dans sa chambre de môme. Il l'a retrouvé. La voiture qui y

figurait était signée par l'école Espéra Sbarro. Il a pianoté sur le web, découvert l'école montbéliardaise. La boucle est bouclée. « Je n'avais aucune expérience dans le domaine de l'automobile mais j'étais grandement motivé. L'école m'a fait confiance et, a priori, elle n'en est pas trop déçue ».

Après Genève, le Mondial

Au terme de l'année de formation, Benjamin penche pour une licence professionnelle en management automobile. « Donner naissance à des bébés de chair et de sang fut merveilleux. Faire naître des protos automobiles l'est encore plus ». C'est dit. Les protos pédagogiques ne sont pas homologués mais ils roulent. « Sbarro, c'est l'apprentissage par la pratique avec l'automobile pour support pédagogique », conclut Anthony Weck. Chaque promo doit concevoir deux véhicules pendant son année de formation. Après Intency, les élèves s'attaqueront au second proto. Défi à relever ? Présenter le deuxième bébé au Mondial de l'automobile à Paris.

Françoise Jeanparis

Bien dans ses nouveaux murs

Installée depuis six mois au Viette (la cité ouvrait hier aussi ses portes au public), l'école Espéra Sbarro a trouvé rapidement ses marques. « Les locaux sont adaptés. On les vit vraiment très bien d'autant qu'on est désormais proches du site universitaire des Portes du Jura », remarque Chloé Skrzypczak.